

LOUVAIN-LA-NEUVE

Centre pour élites sportives : le grand oral



Le gouvernement de la Communauté française entend aujourd'hui les candidats au centre pour élites sportives. Louvain-la-Neuve en est.

● Arnaud HUPPERTZ

La localisation du futur centre de formation pour sportifs de haut niveau de la Communauté française devait être connue fin juin. Juin 2011. C'est ce qui était prévu. On en sera loin puisque, fin octobre, la décision n'est pas encore tombée.

Qui de Louvain-la-Neuve, Mons ou de Liège abritera ce futur centre sportif pour élites ? Début de réponse ce jeudi puisque le gouvernement de la Communauté française procédera aux auditions des candidats aujourd'hui. «Elles auraient dû avoir lieu la semaine dernière, a reconnu le ministre des Sports, André Antoine. Mais vous comprendrez que, vu l'actualité, nous ayons décidé



BELGA

Elisabeth Davin ira-t-elle s'entraîner à Louvain-la-Neuve ?

d'accorder la priorité à Arcelor Mittal et au Holding communal.»

Mais l'impatience point. Et pas seulement celle des fédérations sportives. Les présidents des fédérations de gymnastique, rugby, athlétisme, natation, volley et basket, impatients de voir une décision intervenir, se sont permis d'insister sur le rôle capital du sport de haut niveau dans la société.

L'impatience est aussi exhibée par les parlementaires. Le député Philippe Dodrimont le rappelait, début de semaine au parlement : «Cette attente suscite des inquiétudes et des polémiques». Les inquiétudes, ce sont les rumeurs

qui veulent que la cure d'austérité annoncée pourrait enterrer le projet de centre pour élites sportives.

Un caillou dans le soulier liégeois

Les polémiques concernent les chances de Liège, principal rival de Louvain-la-Neuve : «La mauvaise gestion du Country Hall (NDLR : hall polyvalent et notamment sportif liégeois) pourrait mettre en péril la candidature liégeoise, regrette le député liégeois. C'est évidemment regrettable puisque les défenseurs de cette candidature ne sont en rien responsables de la mauvaise gestion que les différents audits mettraient en évidence.»

Le ministre Antoine l'a rassuré : «Parce que j'ai manifesté la volonté de remettre de l'ordre [au Country Hall], on y voit de manière sournoise et incompréhensible, une forme de défiance envers le dossier liégeois. C'est comme si j'affirmais que Liège n'aura pas le centre de haut niveau parce que le Standard a perdu 5-0 ce week-end. C'est tout aussi ridicule. Le dossier de Liège sera jugé sur l'implantation, les investissements et les frais de fonctionnement.» Comme Louvain-la-Neuve. ■

« La toute puissante fédération libérale »

Au Parlement de la Communauté française, le ministre des Sports, André Antoine, n'a pas pu s'empêcher de tacler le MR lorsque le député Philippe Dodrimont (MR) l'a interrogé sur la localisation du futur centre de formation pour élites sportives : «Choisir l'emplacement du centre sportif de haut niveau est évidemment complexe, reconnaît André Antoine. Vous vous faites l'écho de prises de position de certaines personnalités libérales de Liège.

Vous ne m'en voudrez pas de rappeler que la toute puissante fédération libérale du Brabant wallon, à laquelle appartient le président de votre parti, défend Otignies-Louvain-la-Neuve. Les choix sont toujours difficiles, même dans les familles politiques.»

Ce à quoi Philippe Dodrimont a répondu : «Peu me chaut la position d'un président de parti. Ce qui compte, c'est que le ministre choisisse le meilleur dossier.» ■ A.H.